

REVENUS

Les jeunes retraités gagnent plus que les jeunes actifs

Par **Christian Bernet**. Mis à jour le 22.12.2014 **32 Commentaires**

Les couples fraîchement arrivés à la retraite ont de plus hauts revenus que les couples de 25-29 ans. Et un bas de laine plus épais



Image d'illustration.
Image: Martine Dutruit

Partager & Commenter

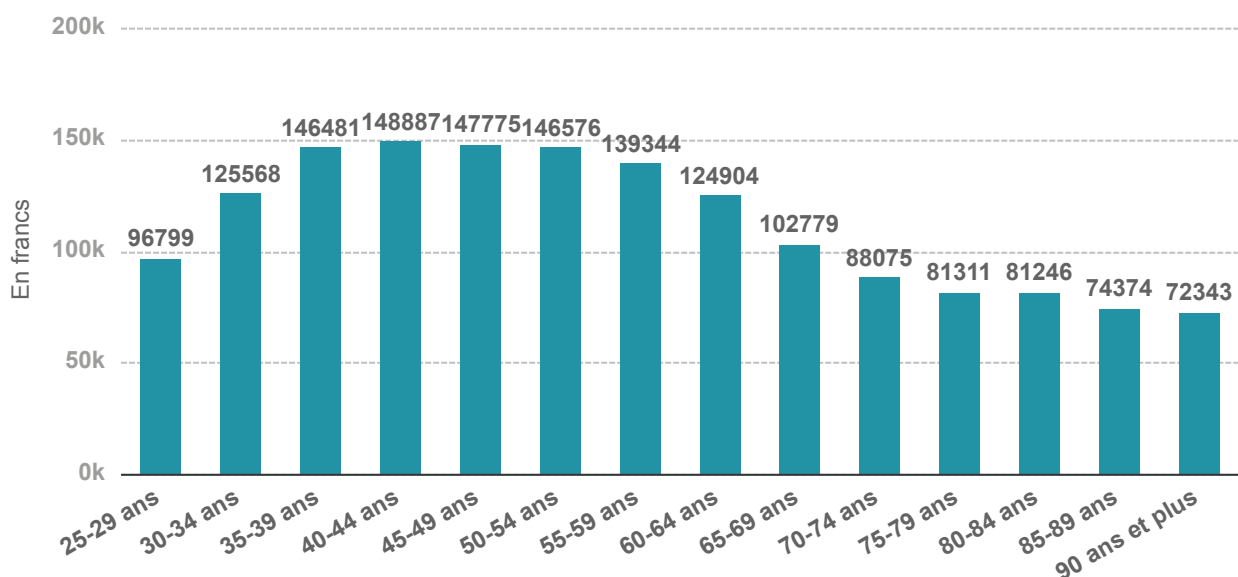
Quarante ans séparent ces couples mariés. Les premiers viennent de fonder une famille et

commencent leur carrière professionnelle. Les seconds, toujours mariés, entament une retraite bien méritée. Leur situation est bien différente, y compris du point de vue financier. Mais pas comme on pourrait le croire. Jugez plutôt.

Les seniors fraîchement arrivés à la retraite gagnent davantage que les jeunes âgés de 25 à 29 ans. Les premiers, âgés entre 65 et 69 ans, ont un revenu médian* de 102 000 francs par année. Les seconds se contentent de 96 000 francs. Voilà pour les couples mariés. Une différence similaire existe pour les contribuables non mariés: 50 000 francs pour les seniors, 48 000 francs pour les jeunes.

Ces chiffres émanent de l'Office cantonal de la statistique, qui vient de sortir une étude sur les revenus et la fortune à l'âge de la retraite à Genève. Sans surprise, on y apprend que les retraités, tous âges confondus, gagnent en général bien moins que les actifs (*voir infographie*). Mais une analyse plus fine, par petite tranche d'âge, révèle la situation particulière des nouveaux retraités.

Revenu annuel brut des couples mariés, en francs pour l'année 2010



G. Laplace. Source: OCSTAT.

La situation de cette nouvelle génération est d'autant meilleure que celle des jeunes actifs que l'on ne parle ici que du revenu brut. Ces chiffres ne tiennent pas compte des cotisations sociales. Les aînés ne les paient pas, les juniors oui. En outre, ces derniers cotisent aussi pour leur deuxième pilier. Ces deux éléments creusent encore l'écart de plus de 10%. Si l'on ajoute le fait que les seniors logent, en général, dans des appartements meilleur marché, on constate qu'en termes de revenus réels, la situation est encore plus défavorable pour les jeunes.

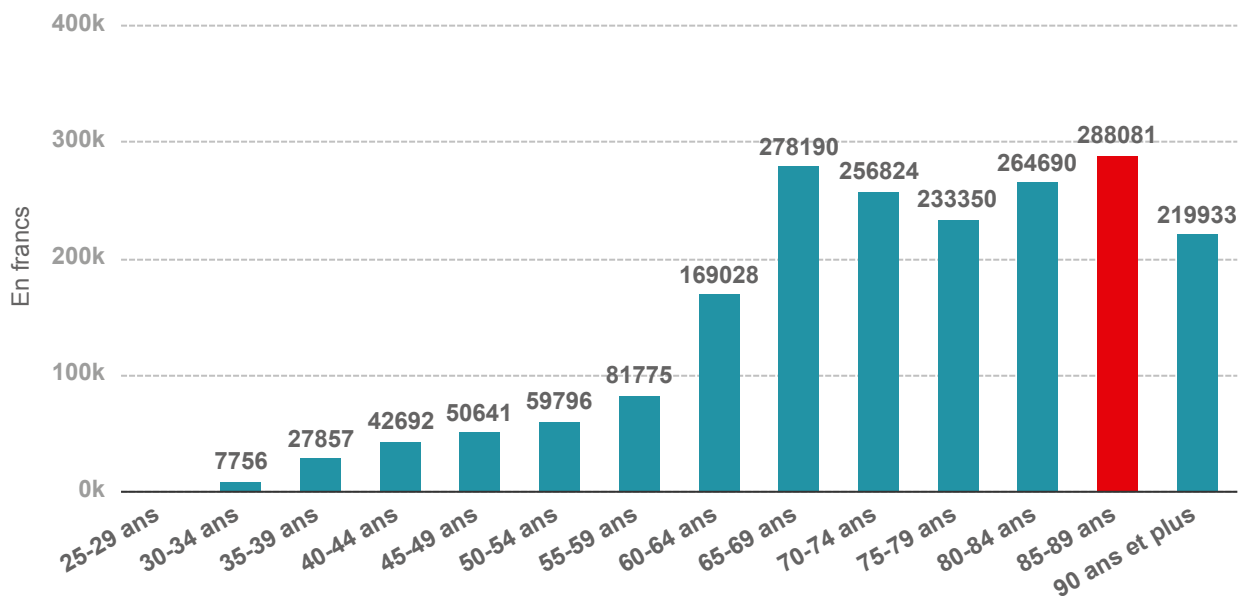
La génération 2e pilier

Plus riches que les jeunes actifs, ces nouveaux seniors ont aussi des revenus plus élevés que leurs

ainés. Plusieurs raisons à cela. Cette génération est la première à avoir cotisé au deuxième pilier durant presque toute sa carrière. La prévoyance professionnelle a en effet fini de se généraliser en 1985, où elle est devenue obligatoire. «C'est aussi une génération qui a fait davantage d'études, relève Michel Oris, professeur à l'Université de Genève et directeur du centre de gérontologie. En 1979, 55% des retraités n'avaient suivi que l'école obligatoire, contre 15% en 2011.» Une meilleure formation a contribué à de meilleurs salaires.

L'écart avec les jeunes se creuse encore si l'on tient compte de la fortune. Celle-ci est fortement concentrée chez les aînés. Ces derniers représentent 25% des ménages fiscaux et détiennent 50% de la fortune nette (après déduction des dettes hypothécaires). Plusieurs raisons à cela: ils ont eu toute une vie pour épargner, ils ont plus fréquemment hérité et enfin le troisième pilier, s'il existe, a été retiré et figure dans la fortune.

Fortune nette des couples mariés, en francs pour l'année 2010



G. Laplace. Source: OCSTAT.

A noter que les jeunes se rattrapent vite. Dès la trentaine, le revenu est supérieur à celui des seniors. D'ailleurs, il est possible que, dans la tranche 25-29, les hauts salaires soient un peu sous-représentés étant donné que les universitaires sont parfois encore aux études.

Une récente étude de l'Office fédéral de la statistique vient confirmer les chiffres genevois. Elle relève que la plupart des seniors n'ont pas de soucis financiers. Toutefois, il existe des «poches» de pauvreté. On les trouve surtout chez les personnes qui n'ont que l'AVS (28% des retraités en Suisse). Cela concerne surtout les retraités âgés et les femmes. Des éléments que confirme Michel Oris. «La pauvreté a reculé à Genève. Mais les personnes qui passent à côté de ce progrès cumulent plus qu'avant les pénalités. Les écarts de revenus sont plus forts.»

«Une première historique»

Il n'empêche. «C'est peut-être la première fois dans l'histoire que des seniors gagnent plus que des actifs, poursuit le professeur. Ce n'est pas la faute des retraités, mais plutôt du marché du travail qui s'est durci pour les jeunes.»

Faut-il remettre en cause les rabais accordés aux seniors? «Non, il ne faut pas opposer les générations, prévient Caroline Marti, 25 ans et plus jeune députée au Grand Conseil. Il faudrait plutôt aider les jeunes, en augmentant par exemple les allocations.» «On pourrait imaginer des rabais en fonction du revenu, mais cela serait très compliqué à mettre en place et créerait des effets de seuils», avertit Pierre Gautier, élu d'Ensemble à Gauche et membre de l'Avivo, l'Association de défense des aînés.

Agé de 27 ans, l'élus PLR Adrien Genecand s'inquiète de ce déséquilibre. «Si les seniors financent leur retraite, ça me va. Mais on voit que les caisses de l'AVS se vident alors que les hausses de salaires ne sont plus garanties pour les jeunes.» (TDG)

Créé: 22.12.2014, 19h58

[Voir tous les commentaires](#)